

# LE MIROIR

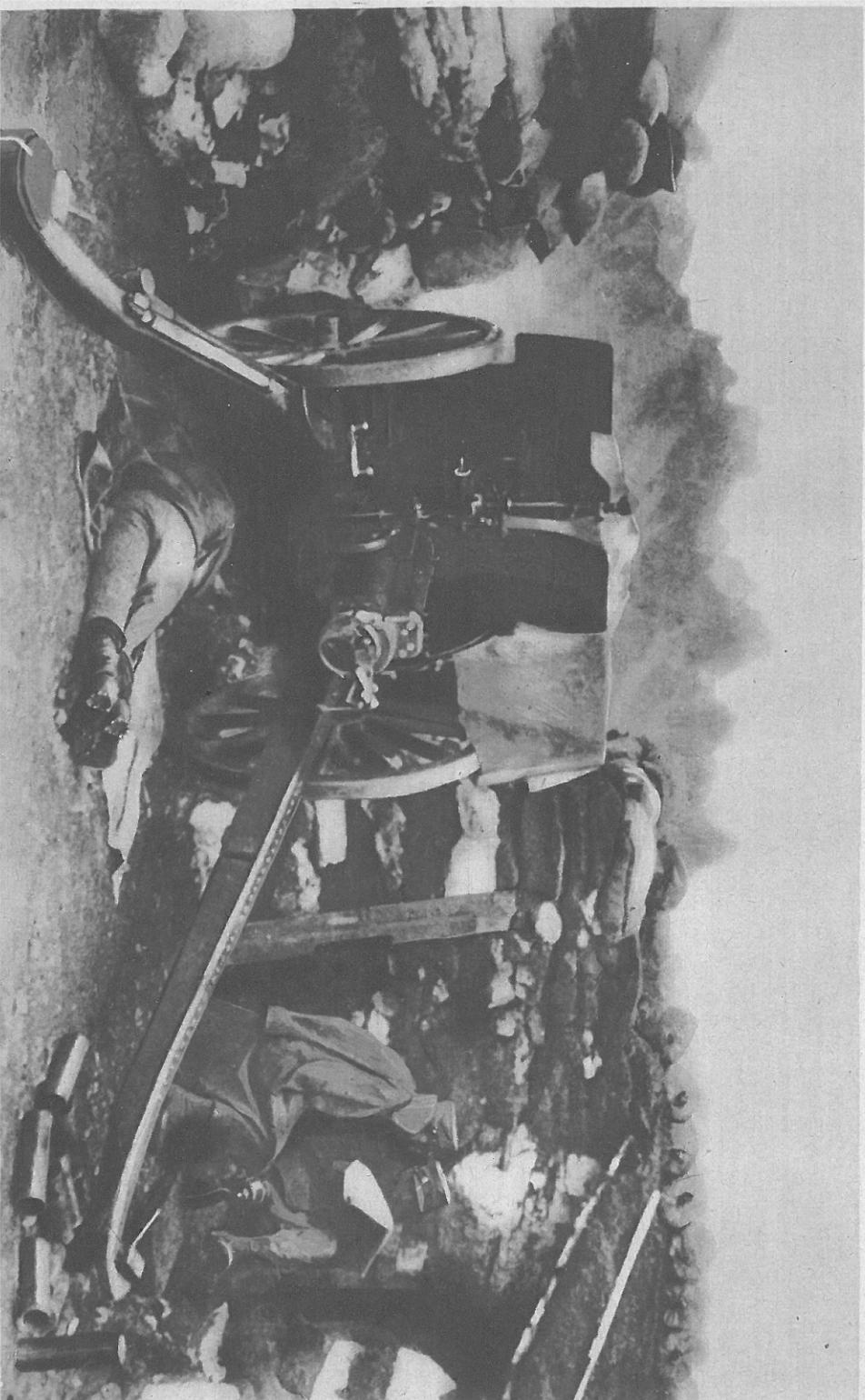
PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

*LE MIROIR* paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



**DIX-SEPT ANS APRÈS FACHODA, LORD KITCHENER RENCONTRE LE GÉNÉRAL BARATIER**

“ Nous ne nous étions pas vus depuis Fachoda ! ” remarqua cordialement lord Kitchener en rencontrant le général de division Baratier, au cours de sa récente tournée sur le front. Il demanda aussi des nouvelles du général Marchand.

LES ITALIENS SE BATTENT A 3.000<sup>m</sup> D'ALTITUDE**Artilleurs au repos et chevaux tués sur les sommets dans les récents combats**

Après les attaques autrichiennes repoussées au col de Vioz de gloire. Cette guerre de montagne est particulièrement pénible (3.337 mètres), dans la zone de Furva, des combats ont eu lieu à et nos deux instantanés en donnent une impression exacte. Le premier représente des artilleurs au repos près d'une pièce du Forno. Les alpins italiens s'y sont, une fois de plus, couverts de 75, le second des chevaux tués par un obus autrichien.

## LA GUERRE

**Lundi 12 août.** — Actions d'artillerie, en Artois, au nord d'Arras.

Après avoir bombardé nos positions en Ar-gonne et projeté sur elles des gaz asphyxiants, les Allemands lancent à l'assaut trois régiments contre nos ouvrages, entre la route Binarville-Vienne-le-Château et le ravin de Houyette. Ils réussissent à pénétrer dans nos tranchées puis en sont rejetés par une contre-attaque. Nous faisons des prisonniers wurtembergeois. Nos fils à l'est, à la Fontaine-aux-Charmes, l'ennemi a été repoussé.

Canonnade au bois Le Prêtre et dans les Vosges.

Les communiqués russes attestent que l'échec des Allemands devant Kovno a été complet. Nos alliés n'en ont pas moins évacué les services civils de cette ville comme de Vilna. Ils continuent toujours leurs agresseurs à l'est de Riga et de Dyvinsk.

Le grand-duc de Mecklembourg prend le commandement en chef aux Dardanelles.

Les Austro-Allemands ont amené, paraît-il, 120.000 hommes à la frontière serbe.

**Vendredi 13 août.** — Canonnade autour de Souchez et de Neuville-en-Artois.

En Argonne, l'ennemi a attaqué deux fois nos tranchées près de Marie-Thérèse et de la Fontaine-aux-Charmes. Il a subi un échec complet. Nous avons, d'autre part, regagné une partie de l'élément de tranchée que nous avions perdu près de la route Binarville-Vienne-le-Château.

Canonnade en Woëvre septentrionale, au bois Le Prêtre et dans les Vosges. Au Langenkopl, une attaque allemande a été repoussée.

Les Russes ont eu un avantage près de Riga, sur la rivière Eckau, à Scheneneberg, ils ont également repoussé l'ennemi. A Kovno, ils ont amené trois bataillons; ils offrent une résistance tenace de la Naraw au Bug et arrêtent l'offensive de leurs adversaires près de Novo-Georgievsk. Ils ont encore un succès sur la Wleprz. Un combat se livre, très acharné, sur le Dniester, au confluent de la Stripa. Les critiques militaires envisagent l'éventualité d'une tentative allemande sur Petrograd.

Les contre-attaques autrichiennes ont été repoussées par les Italiens dans le Cadore et près de Plava. Nos alliés ont recueilli de nouveaux avantages dans le Carso.

Un sous-marin autrichien a été torpillé dans l'Adriatique par un sous-marin italien.

Un croiseur auxiliaire allemand, menacé par une flottille britannique, s'est fait sauter en mer du Nord.

Les alliés ont progressé à Gallipoli.

**Samedi 14 août.** — Une tentative allemande est arrêtée à Nieuport, en Belgique; une autre en Artois, près du château de Carleul; plusieurs autres en Argonne, entre la route Binarville-Vienne-le-Château et la Houyette.

Les Autrichiens ont perdu, après le sous-marin U-12, le sous-marin U-3.

Les alliés ont encore progressé dans la presqu'île de Gallipoli et procédé à des débarquements dans le golfe de Saros.

Les Russes ont paralysé l'offensive allemande dans la région de Riga, sur terre et sur mer. Près de Dyvinsk, ils continuent à progresser avec succès en talonnant l'ennemi; au nord de Vlodava, ils ont occupé deux localités et fait des prisonniers; près de Kovno, ils restent vainqueurs, saut sur un point, à Godlevo. Ils contre-attaquent le long de la voie ferrée de Kiew, à Malkine; entre Wleprz et Bug, Mackensen est à nouveau arrêté; les cadavres allemands sont accumulés dans cette région. D'une façon générale, l'enveloppement conçu par Hindenburg a totalement échoué.

Un grand conseil va se tenir à Bucarest. Le gouvernement bulgare publie une note offensive pour indiquer à quelles conditions la ligne balkanique pourrait se reconstituer. Le baron Ishii, ambassadeur du Japon à Paris, a accepté le portefeuille des Affaires étrangères à Tokio.

**Dimanche 15 août.** — Canonnade en Belgique, devant Lombaertzyde, Saint-Georges, Boesinghe et Westest.

Lutte de grenades et de pétards en Artois, à Carleul et à Souchez. A l'est de la route de

l'Alle, nous avons détruit à la mine des travaux avancés de l'ennemi et fait sauter un dépôt de munitions.

Au nord de Lassigny, nous avons bombardé des positions allemandes à la Tour-Roland.

Une attaque ennemie a été repoussée, en Argonne, dans le secteur de Marie-Thérèse; les Allemands ont subi des pertes sensibles.

Canonnade à la Houyette, au bois de Mortmare, à la Tête-à-Vache, et dans les Vosges, à la Chapelloitte et à la Fontanelle.

Les Anglais ont débarqué à la baie de Suyla, dans la presqu'île de Gallipoli. Ils ont progressé à Gaba-Tepe, où ils ont pris neuf mitrailleuses et 650 soldats. Plus au sud nous avons quelque peu avancé.

En Courlande, les Russes ont rejeté les Allemands au delà de l'Aa. Ils ont enregistré également des succès près de Dyvinsk et de Vilkonit. Dans le secteur de Kovno, Hindenburg a suspendu ses attaques. Sur la Vistule moyenne, le repliement russe s'est poursuivi conformément au programme fixé.

Des attaques autrichiennes ont été arrêtées par les Italiens, en Cadore, sur le Haut-Cordevole — et sur l'Isonzo, dans la région du Monte Nero et dans celle de Plava. Nos alliés ont encore obtenu un succès dans le Carso.

Les Autrichiens, reprenant l'offensive contre la Serbie, ont bombardé depuis Orsova la rive serbe du Danube.

**Lundi 16 août.** — Bombardement en Artois (Souchez, Roclincourt); en Champagne (Beau-séjour); en Lorraine (Jehntrey et Rellon). L'ennemi a lancé quelques obus, à longue distance, sur la ville ouverte de Montdidier. Nos contre-batteries ont arrêté son tir.

Entre Oise et Aisne, nous avons fait exploser une mine au nord de Puyssalaine et occupé l'entonnait après un violent corps à corps.

En Argonne, notre artillerie force les Allemands à interrompre leur bombardement à la Fontaine-aux-Charmes et aux Courtes-Chausses. A Bagatelte, combats pour l'occupation d'un entonnait dont nous restons maîtres.

Dans les Vosges (à la Paye), une mine allemande explose, sans causer de dommages. Nous bombardons la gare de Sainte-Marie-aux-Mines et le camp de Barrenstall.

## Photographies de Guerre

## NOUVEAU CONCOURS

En outre du Concours comportant, entre autres prix considérables, un prix de

**30.000 francs**

et qui fut ouvert le 1<sup>er</sup> Avril 1915, pour ne se clore qu'à la fin des hostilités, le "MIROIR" a ouvert un grand

## Concours Mensuel

comportant trois prix, qui sont distribués à la fin de chaque mois :

- 1<sup>er</sup> Prix. 1.000 francs
- 2<sup>e</sup> Prix. 500 francs
- 3<sup>e</sup> Prix. 250 francs

Les photographes primés à ce concours sont quand même admises à notre GRAND CONCOURS. C'est donc un double avantage que nous offrons aux auteurs des plus

## Saisissantes Photographies de Guerre

La quatrième liste de prix de notre CONCOURS MENSUEL sera publiée dans notre numéro portant la date du Dimanche 5 septembre. Elle fera mention des récompenses attribuées aux trois photographes les plus intéressantes publiées dans le courant d'août.

Nous rappelons aux photographes amateurs que nous n'admettons ni scènes arrangées ni truquages photographiques d'aucune sorte et que nous réclamons d'eux, pour publier leurs photographies, toutes les garanties possibles d'authenticité et d'origine.

Un groupement de dix-neuf de nos avions a lancé 108 obus sur les parcs et dépôts allemands de la vallée de Spada. Tous sont rentrés. C'est notre contre-torpilleur *Bisson* qui a coulé dans l'Adriatique le sous-marin autrichien U-3. Il faisait partie d'une escadille italienne.

Russes et Allemands continuent à se heurter en Courlande. A Kovno, nos alliés ont encore repoussé six attaques. Combats entre Naraw et Bug. Combat également devant Novo-Georgievsk, qui n'est pas évacué. Sur la rive gauche du Bug, sanglantes rencontres dans la région de Siedlec et de Loukow.

La Donna a répondu au message de la Chambre française.

Les Autrichiens ont recommencé à bombarder Belgrade; les Serbes ripostent.

**Mardi 17 août.** — Le combat d'artillerie redouble de violence sur un grand nombre de points du front.

Nos batteries causent de très fortes pertes à l'ennemi dans la région de Quennevières et arrêtent le bombardement sur le plateau de Nouvron. Elles endommagent les travaux allemands, entre Berry-au-Bac et Loivre.

Pour riposter à la canonnade dirigée contre Saint-Dié, nous faisons sauter les gazonnières de Sainte-Marie-aux-Mines; un autre tir de représailles détermine l'incendie d'une fabrique allemande, à l'est de Munster.

Un coup de mines sur une tranchée ennemie, entre Burnhaupt-le-Bas et Annertzwilfer, nous a permis de faire des prisonniers.

Les Russes ont infligé des échecs aux Allemands entre la Naraw et le Bug. L'ennemi a été arrêté sur la rive gauche du Bug, le long de la voie ferrée de Siedlec à Loukow. Nos alliés ont fait 800 prisonniers. De nouvelles attaques ont été repoussées à Novo-Georgievsk. Succès russes sur la Zlota-Jupa et sur la Doumaietz; rencontre avec les Autrichiens sur le Dniester.

Progress italiens dans le val Popena, dans la vallée de Sexten, dans le bassin de Plezzo et sur le Monte Nero.

La Chambre grecque s'est réunie. Le candidat de M. Venizelos a obtenu, pour la présidence, 182 voix contre 93 au candidat de M. Gonnaris. Le cabinet Connaris a démissionné.

Le baron Butrian, ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, s'est rendu à Berlin pour discuter la question du régime de la Pologne, qui met aux prises les deux empires alliés.

**Mardi 18 août.** — Canonnade assez vive en Flandre, à Boesinghe, à Quennevières, et en Lorraine, à Arracourt et à Jehntrey.

Combat de grenades à la Fontaine-aux-Charmes et à la Haute-Chevanchée en Argonne. Les Allemands étant sortis de leurs tranchées, y ont été rejetés par notre feu. Dans les Vosges, nous avons bombardé leurs positions à l'est de Munster, et pris possession d'un manelon.

L'armée allemande est décidément arrêtée dans les provinces baltes; les Russes ont refoulé l'ennemi loin de Mifan et avancé de plusieurs points sur la rivière Aa. Nouveaux combats sous Kovno, comme aussietre Naraw et Bug, où nos alliés ont infligé de grandes pertes à leurs adversaires.

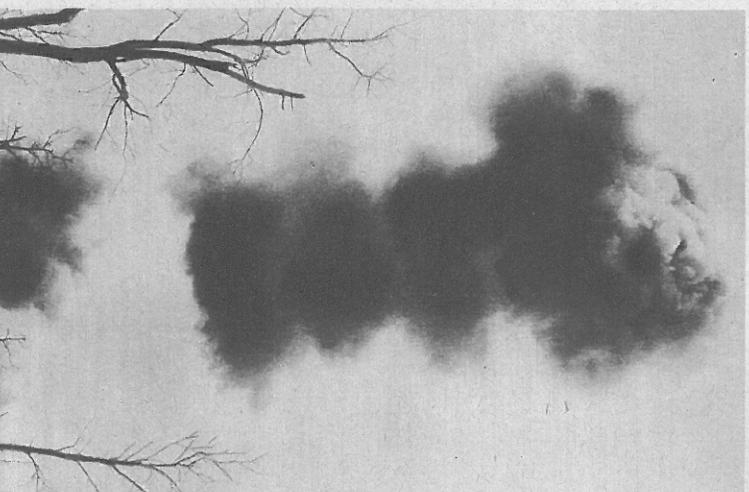
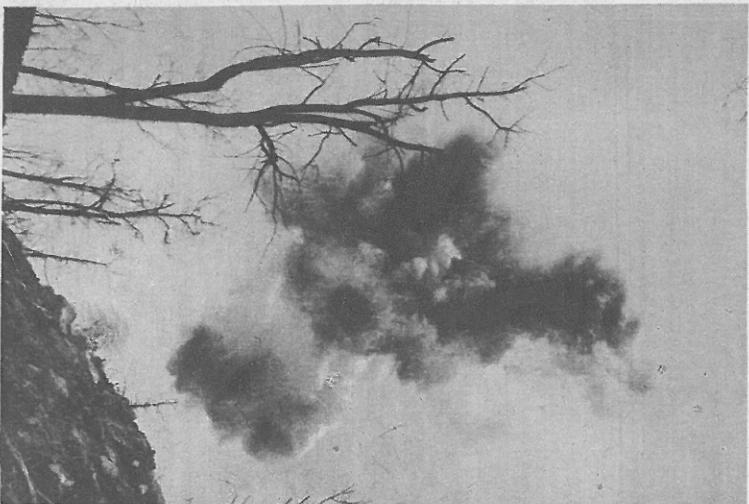
Dans le Caucase et l'Arménie, la poussée russe continue. Un combat dans la région de l'Euphrate a été désastreux pour les Turcs.

Un sous-marin allemand a bombardé sans résultat Parton, Harrington et Whitehaven ports du Cumberland, sur la mer d'Irlande. Les Italiens ont à nouveau progressé dans plusieurs vallées qui descendent du Cadore vers la Drave. Dans la région de l'Isonzo, ils ont fait 300 prisonniers.

Un sous-marin allemand a coulé en mer Egée le transport anglais *Royal Edward*, qui contenait, outre un équipage de 220 matelots, 1382 officiers et soldats; 600 ont été sauvés.

M. Venizelos a été mandé par le roi de Grèce, qui lui a confié la formation du cabinet. Les nationaux libéraux allemands se prononcent énergiquement pour une politique d'annexion.

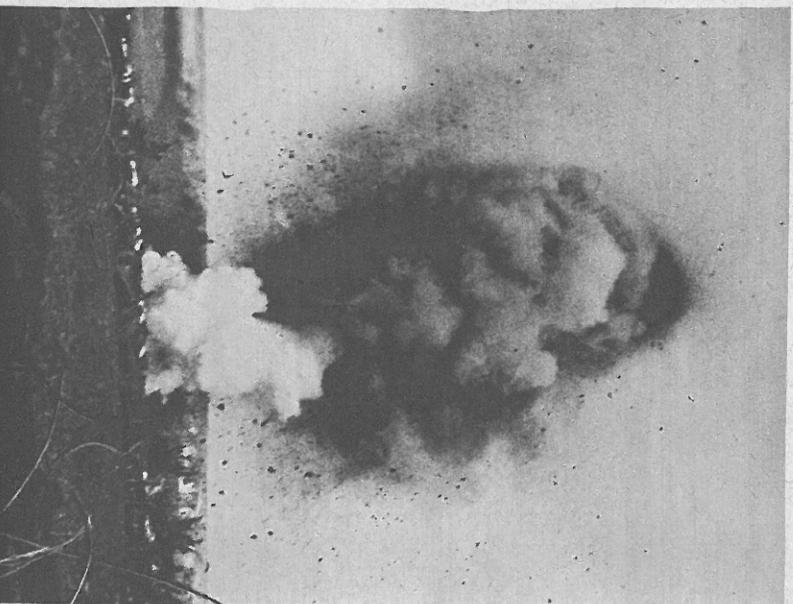
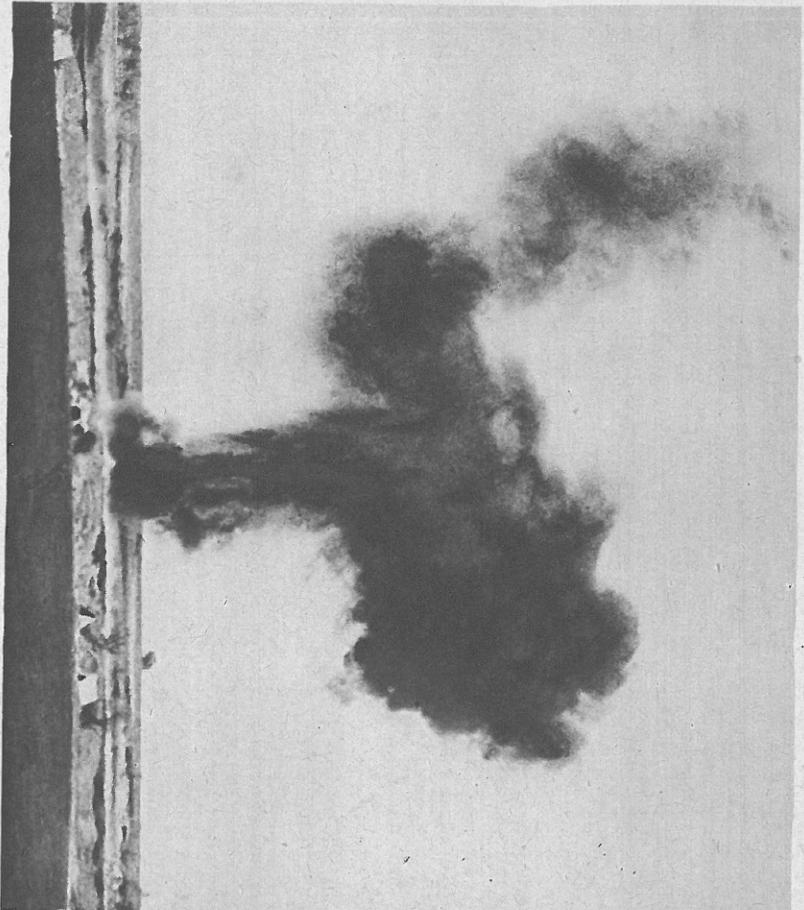
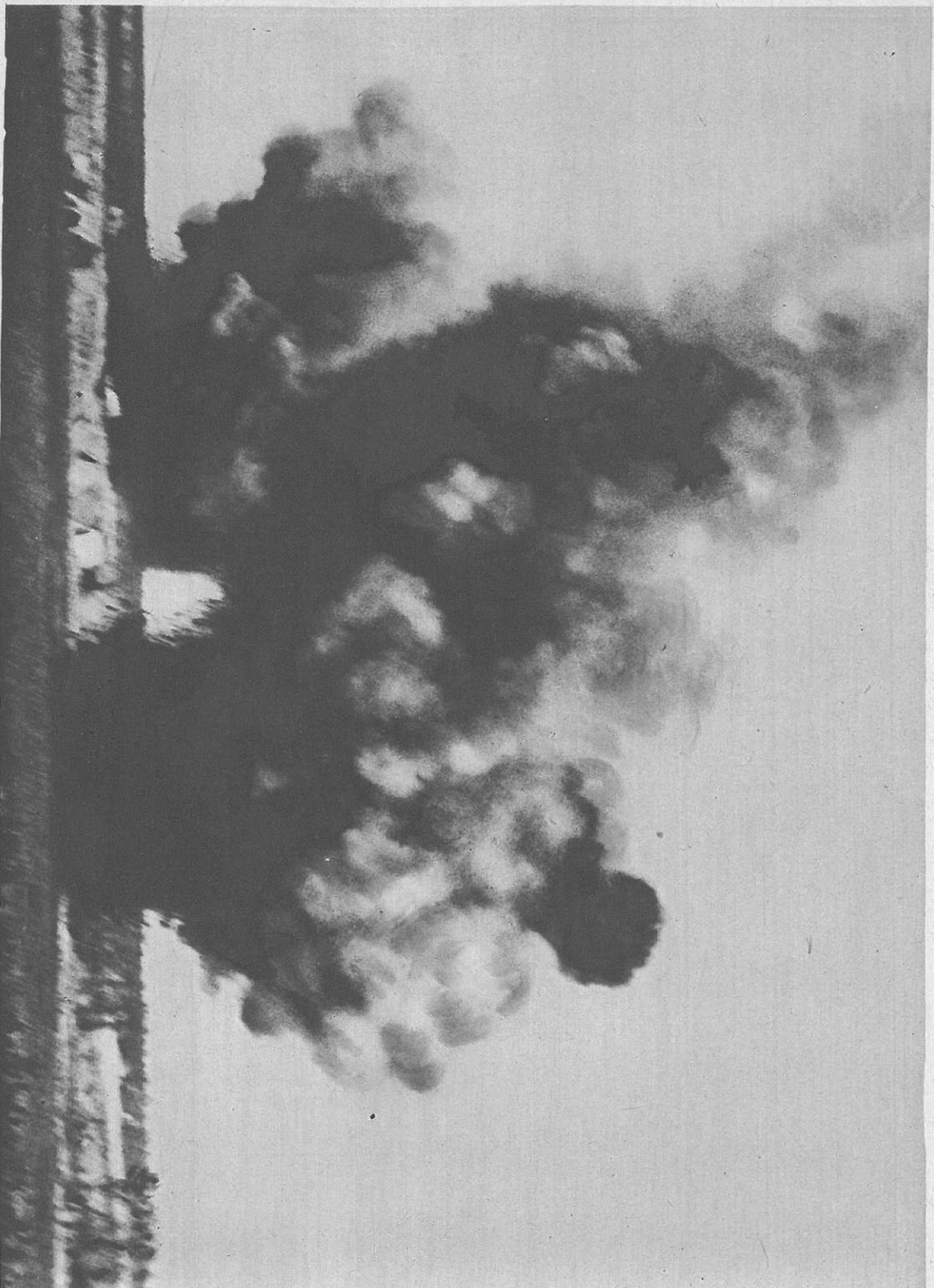
## EXPLOSIONS D'OBUS, DE MARMITES ET DE MINES

**Trois éclatements d'obus de 130 et mine explosant dans une tranchée ennemie**

Les photographies d'éclatements de projectiles et d'explosions de mines, très dangereuses à prendre, sont toujours intéressantes. Celles que nous réunissons ici sont particulièrement bien réussies. Les trois premières, prises du même point à quelques minutes

d'intervalle, montrent la forme très caractéristique des nuages de fumée produits par l'éclatement d'obus allemands de 130. La dernière, faite d'une tranchée avancée, fixe magnifiquement l'explosion d'une mine au moment où saute une ligne allemande.

# TELLES QU'ON LES VOIT DE NOS TRANCHÉES

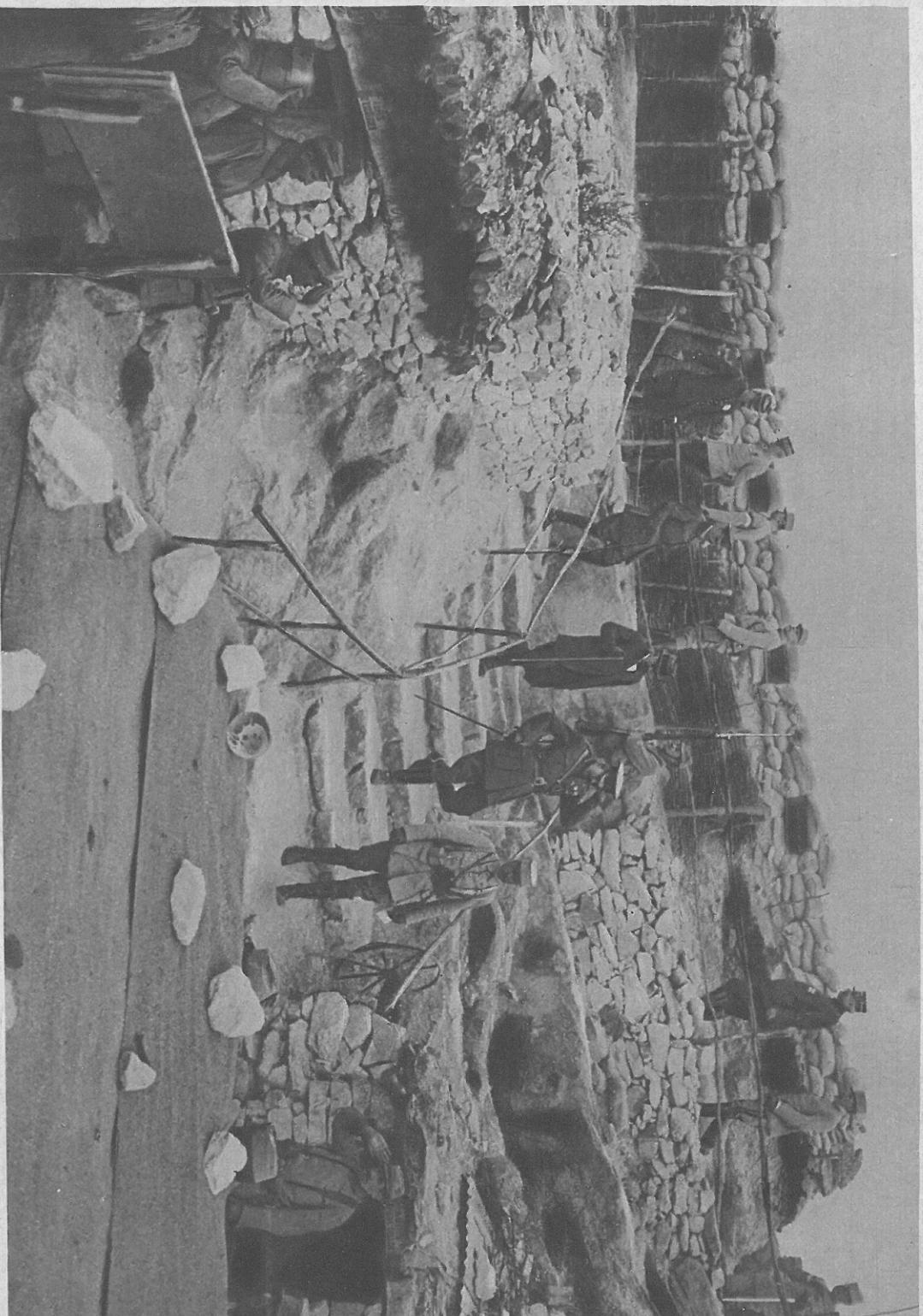
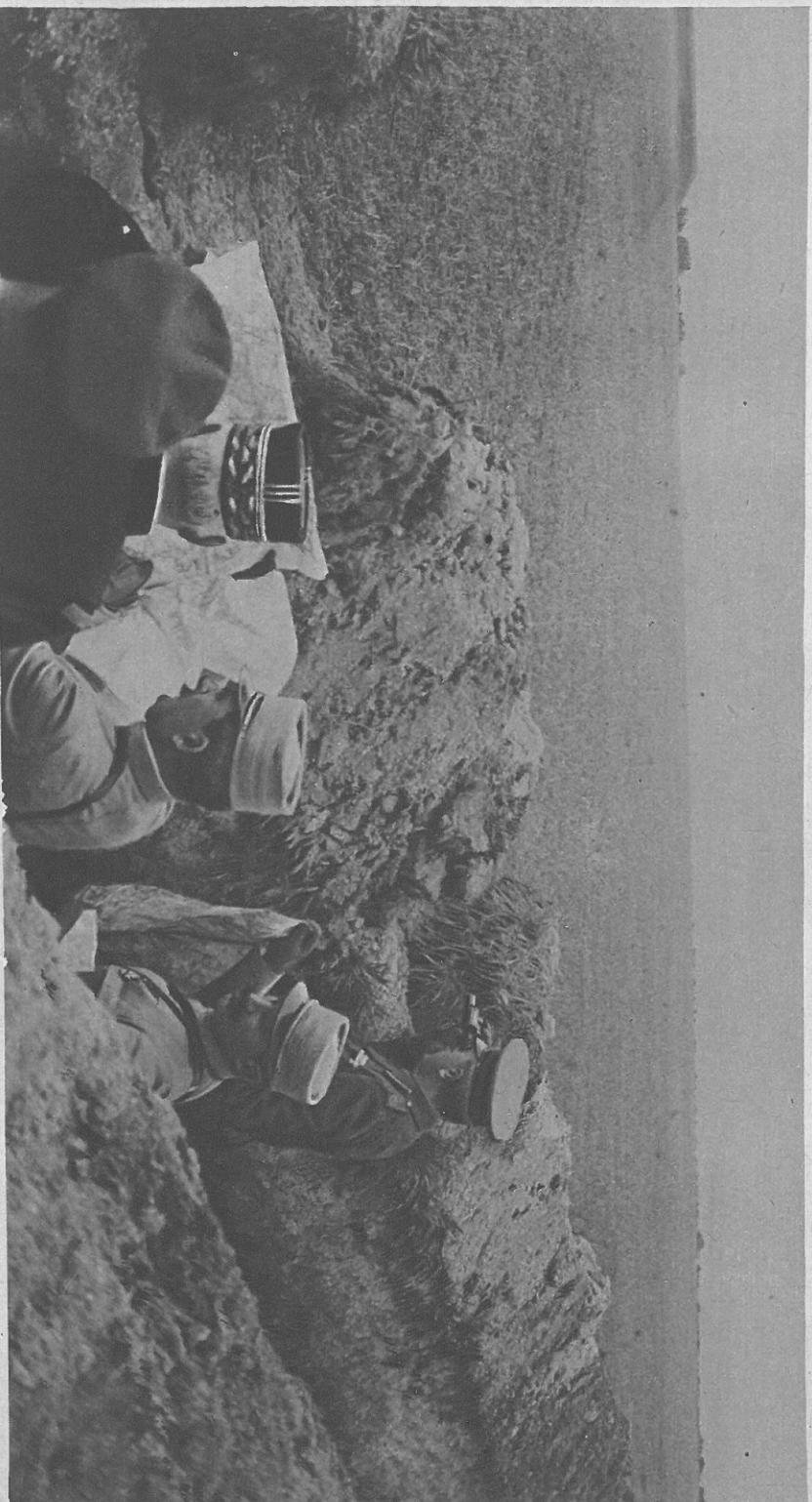


## Pluie de grosses marmites dont l'une n'éclate pas, soulevant une trombe de terre

Les deux premières de ces photographies furent prises sous un intense bombardement. Entre 11 et 13 heures une centaine de marmites de 305 et de 210 s'abattirent dans un espace très restreint. Le premier instantané, tout à fait remarquable, montre

l'explosion de trois obus de 305 tombant en même temps sur nos lignes. Le second représente l'effet produit par une marmite qui n'éclate pas, projetant seulement la terre à une grande hauteur. On voit sur la troisième l'explosion d'une grosse torpille.

## LORD KITCHENER ET M. MILLERAND SUR LE FRONT



## Lord Kitchener regardant l'ennemi, et descendant d'un observatoire

Le ministre de la Guerre anglais, accompagné de M. Millerand, a parcouru le front du Nord au Sud, inspectant les tranchées et passant les troupes en revue. Lord Kitchener portait la médaille de 1870, qu'il gagna dans nos rangs. Notre première photo

représente, de gauche à droite : Le général Joffre, le général Ebener et lord Kitchener regardant par un créneau. Sur la deuxième, le ministre descend d'un observatoire; derrière lui : M. Millerand, le général Wilson, les généraux Foch et Joffre.

# ALBERT I<sup>er</sup> EXAMINE LE MÉCANISME D'UNE BOMBE

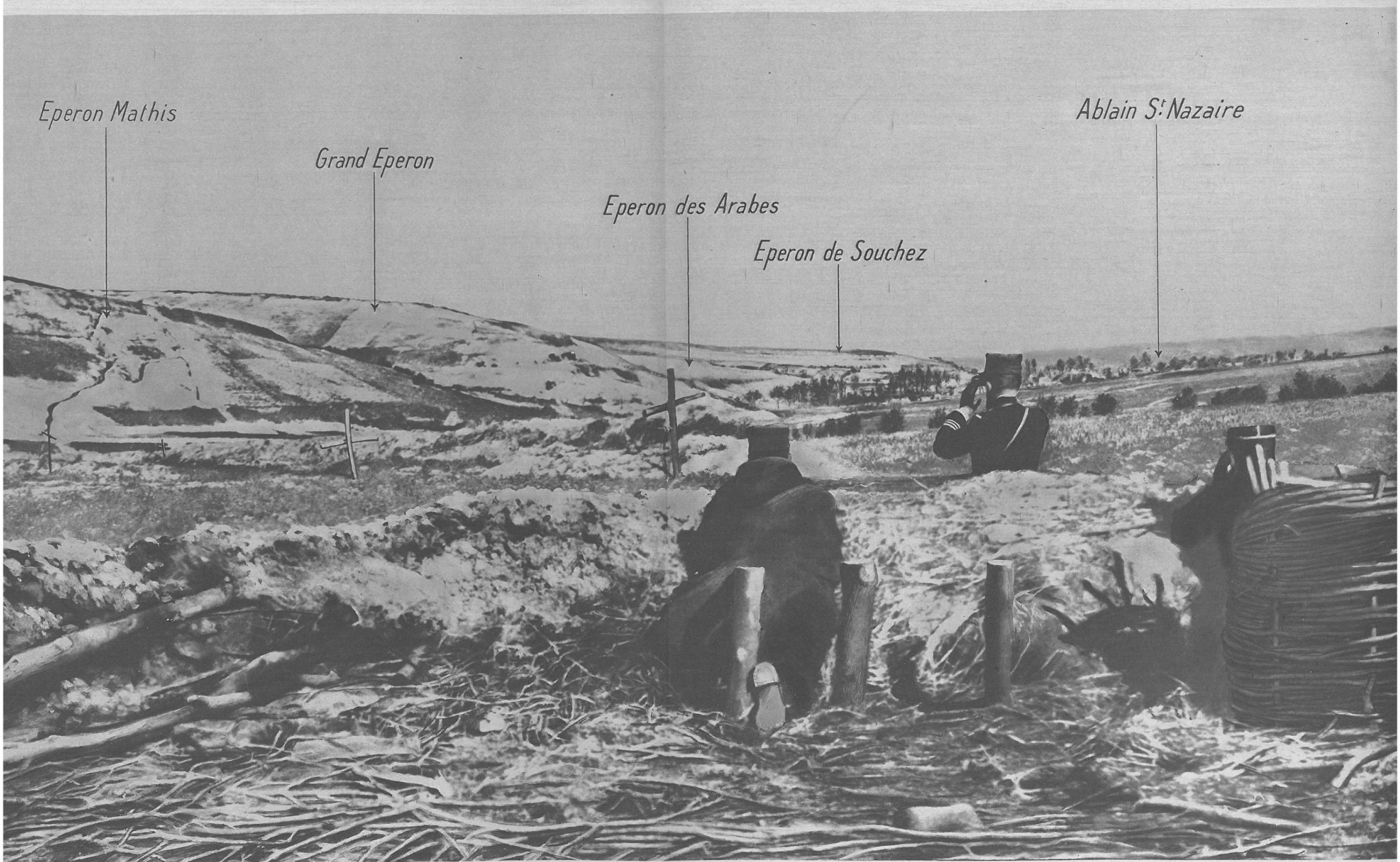


## Le roi s'entretient familièrement avec l'artilleur français inventeur de l'engin

Une des causes de la grande popularité dont jouit le roi des Belges près des troupes tient dans sa simplicité naturelle. Nous le voyons, ici, causant avec un artilleur français en vrai canonnade. Ce canonnier, qui a reçu dernièrement la croix de guerre

pour faits de bravoure et services spéciaux rendus au pays, explique au souverain le mécanisme d'une bombe très ingénieuse qu'il a imaginée. Le roi, qu'intéressent beaucoup les initiatives prises, a vivement complimenté l'artilleur pour son esprit inventif.

QUATRE ÉPERONS PRINCIPAUX DU PLATEAU DE NOTRE-DAME-DE-LORETTE VUS DE L'OUEST A L'EST



*Eperon Mathis*

*Grand Eperon*

*Eperon des Arabes*

*Eperon de Souchez*

*Ablain S<sup>t</sup> Nazaire*

Les officiers d'artillerie que l'on voit au premier plan observent la route de Béthune à Arras, au delà d'Ablain, entre Souchez et Noulette

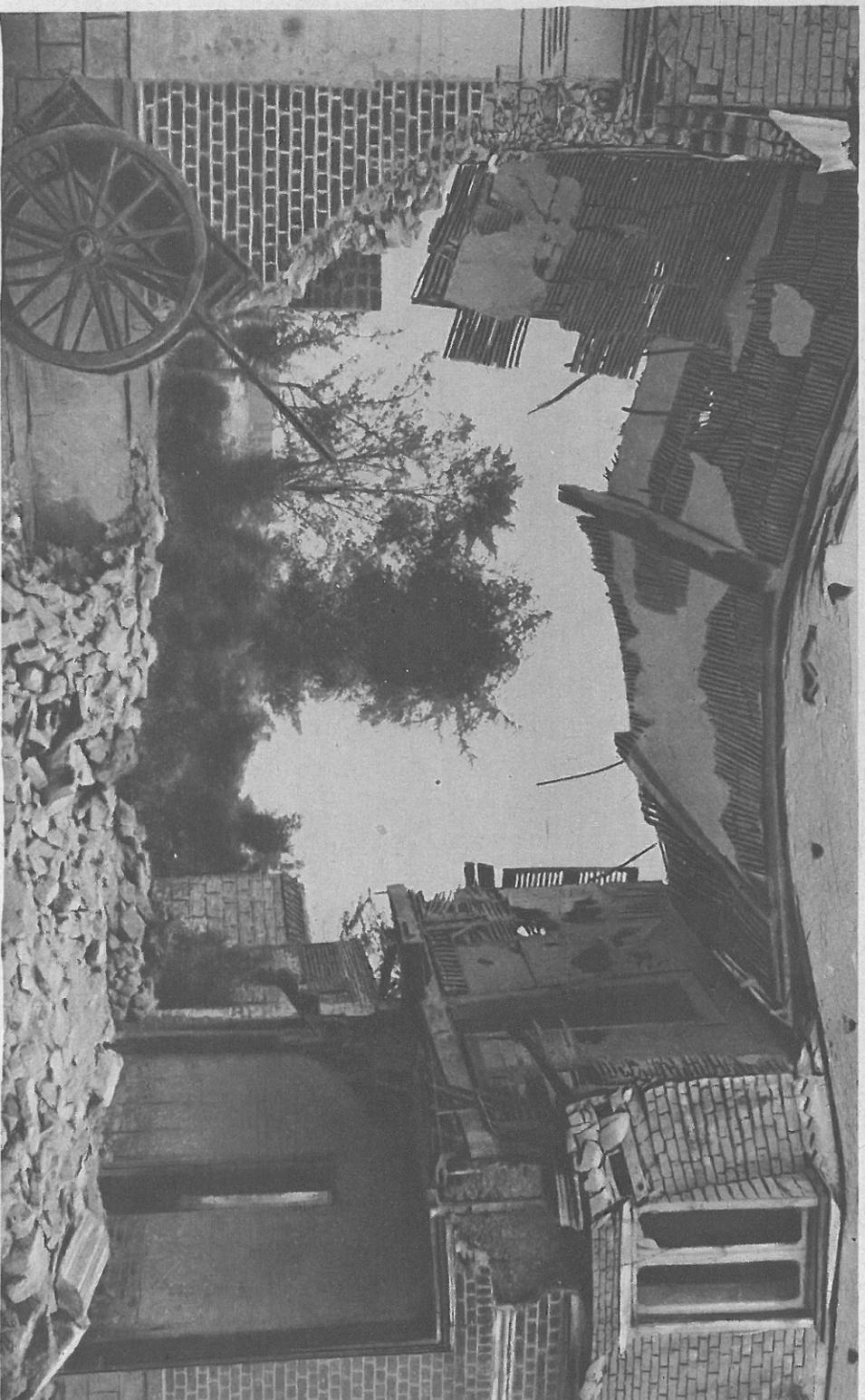
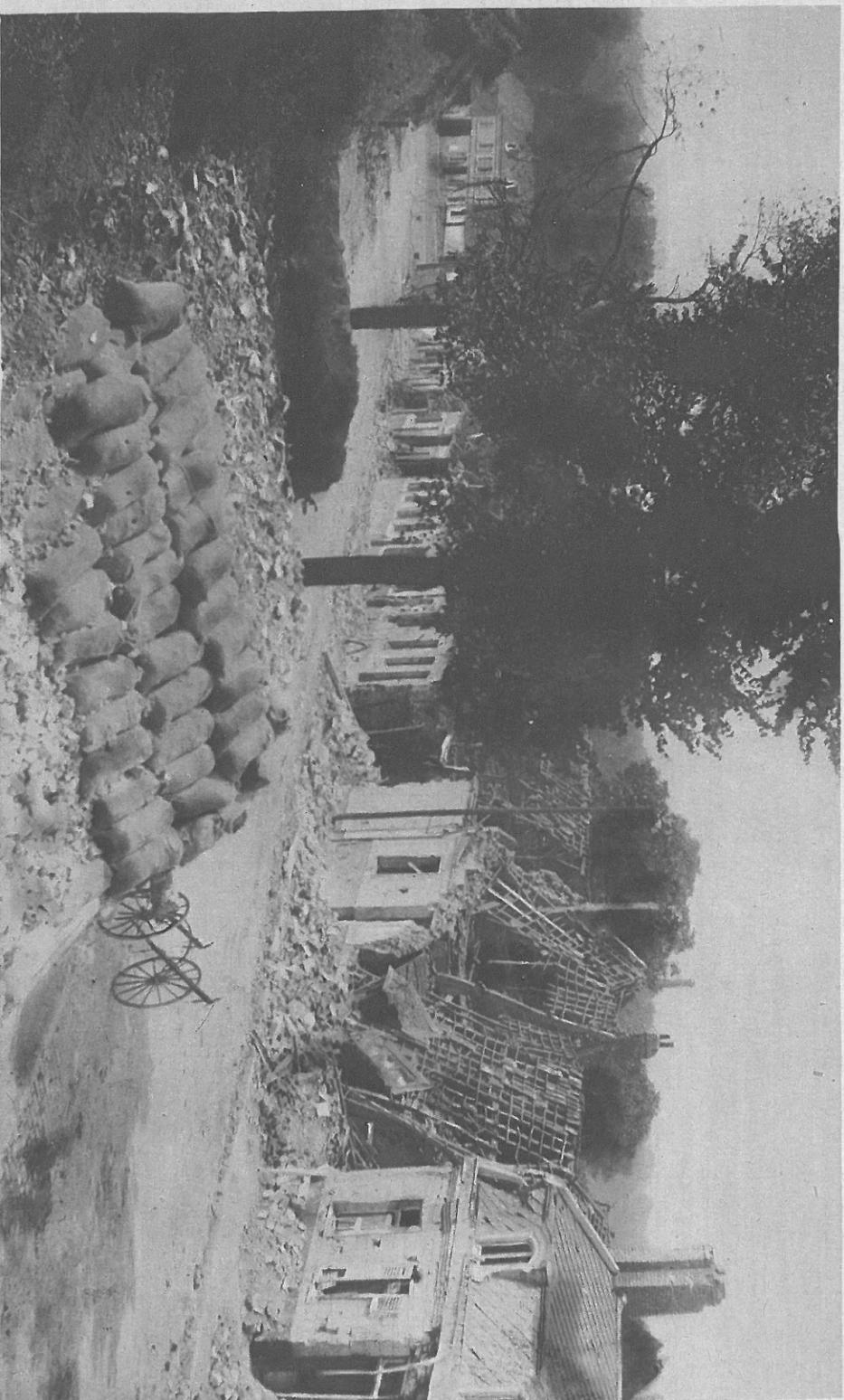
photographie qui donne très exactement l'aspect de l'ensemble de Notre-Dame-de-Lorette, à jamais célèbre dans l'histoire. On trouve à l'extrémité Est d'une longue arête orientée du

est alternativement boisée et dénudée. Au Sud, les pentes du massif sont très escarpées et se découpent en contreforts sauvages que nos soldats appellent les "côtes de melon". A l'issue Est du bois de Bouvigny un

séparés par des ravins : le grand éperon, l'éperon des Arabes, l'éperon de la Voie-Blanche, invisible sur cette photographie, et l'éperon de Souchez qui par un pic brusque domine la sortie Est d'Ablain-Saint-

combats du mois de mai que ces positions importantes sont tombées entre nos mains. La fameuse chapelle de N.-D.-de-Lorette, aujourd'hui détruite, se trouvait sur la hauteur entre l'éperon des Arabes et celui

## LES FAUBOURGS D'ARRAS ONT BEAUCOUP SOUFFERT

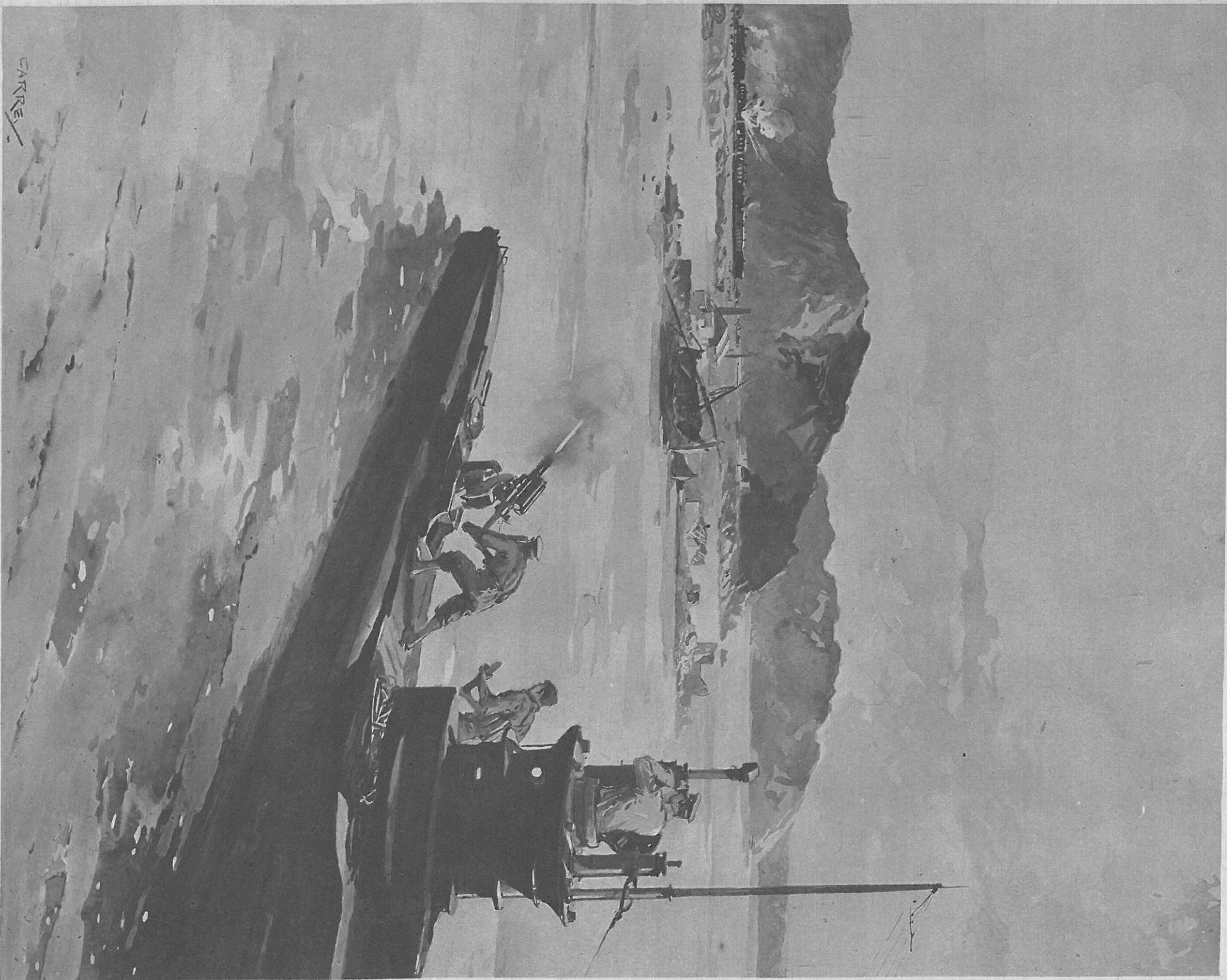


### A Sainte-Catherine et à Saint-Nicolas-lez-Arras dévastés par les obus

La ville martyre d'Arras continue, comme Reims et Soissons, à subir stoïquement le bombardement systématique auquel l'ennemi la soumet à peu près tous les jours. Nous avons déjà publié de nombreuses photos montrant les ravages produits par les

obus dans la ville même. Les faubourgs n'ont pas moins souffert. A Sainte-Catherine toutes les habitations sont atteintes. Il en est de même à Saint-Nicolas-lez-Arras où le toit de la maison ci-dessus, éventrée par un obus, ne tient plus que par miracle.

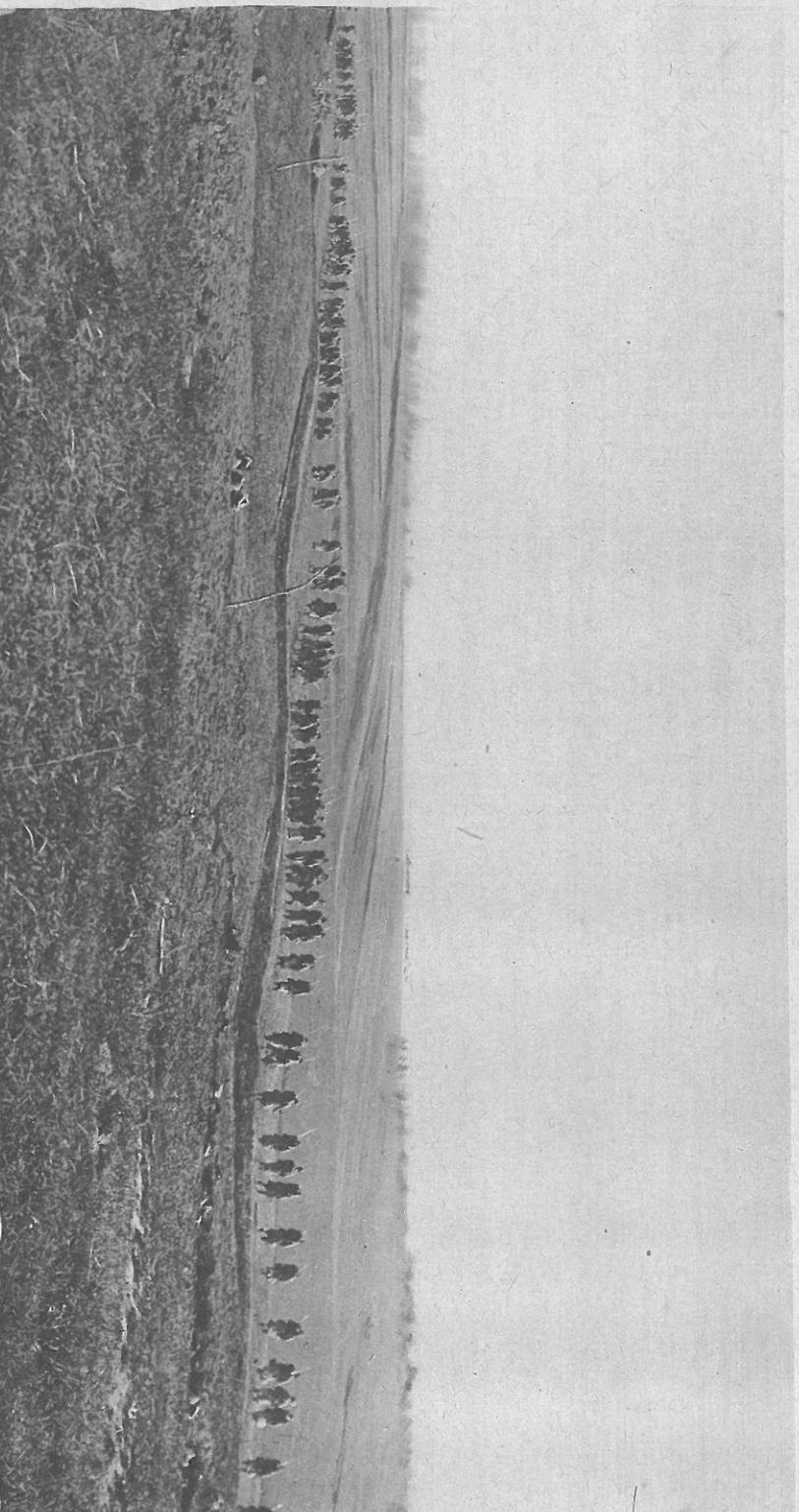
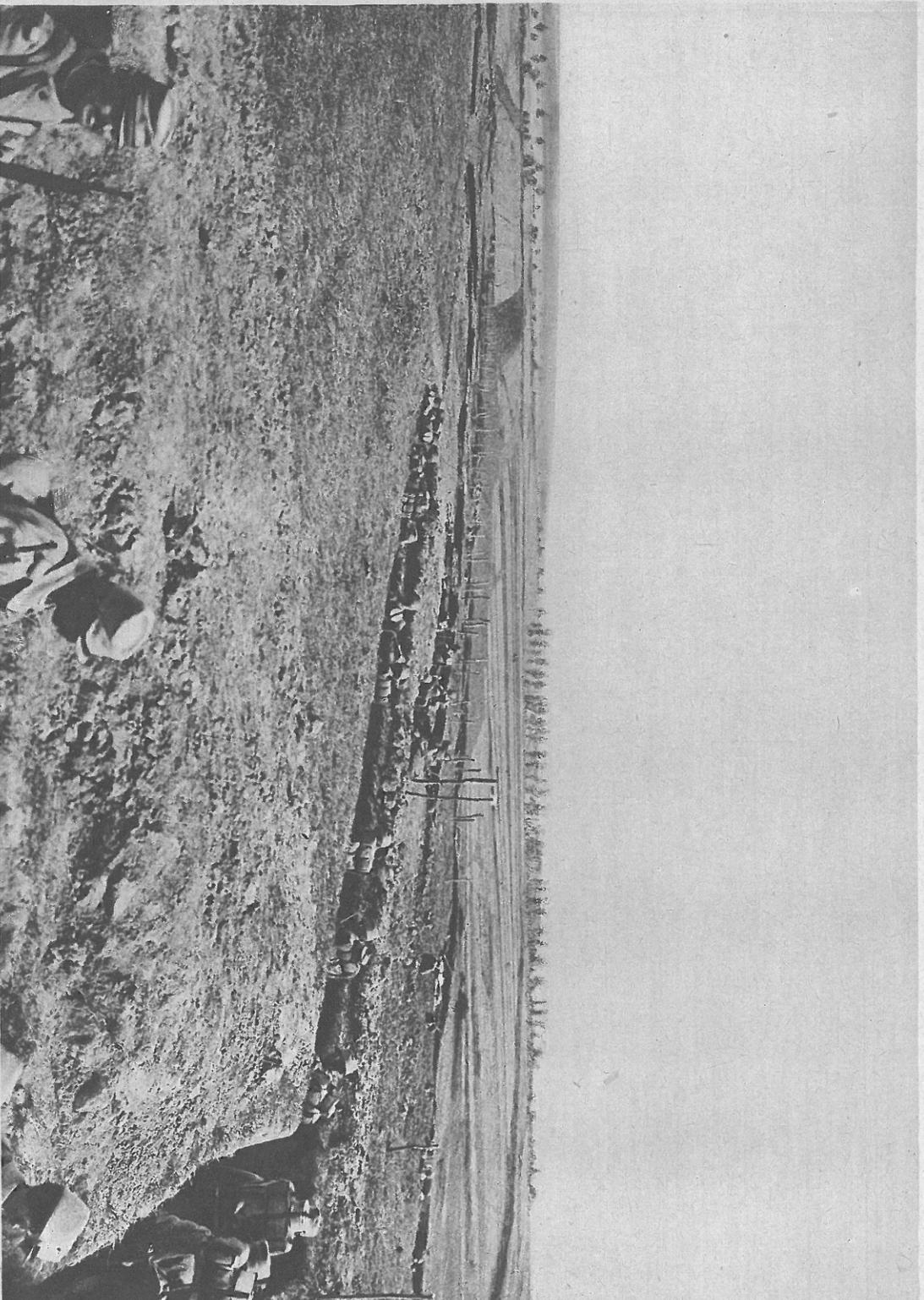
## NOS SOUS-MARINS DANS LA MER DE MARMARA

*(Composition inédite de Carrey.)***Submersible anglais bombardant un train turc près de Kara-Burnu**

L'action des sous-marins anglais et français a pris une telle extension dans la mer de Marmara que les navires turcs n'osent plus s'y aventurer. Des transports chargés de munitions ont été coulés, et nos sous-marins se sont attaqués avec succès à la

poudrière de Zeitunlik et à l'arsenal de Constantinople. La jonction du chemin de fer, à l'ouest de Kara-Burnu a été également bombardée, un sous-marin anglais tirant sur un train de troupes avec un canon de 65, et l'obligeant à reprousser chemin.

## VERS LA TRANCHÉE ET HORS DE LA TRANCHÉE

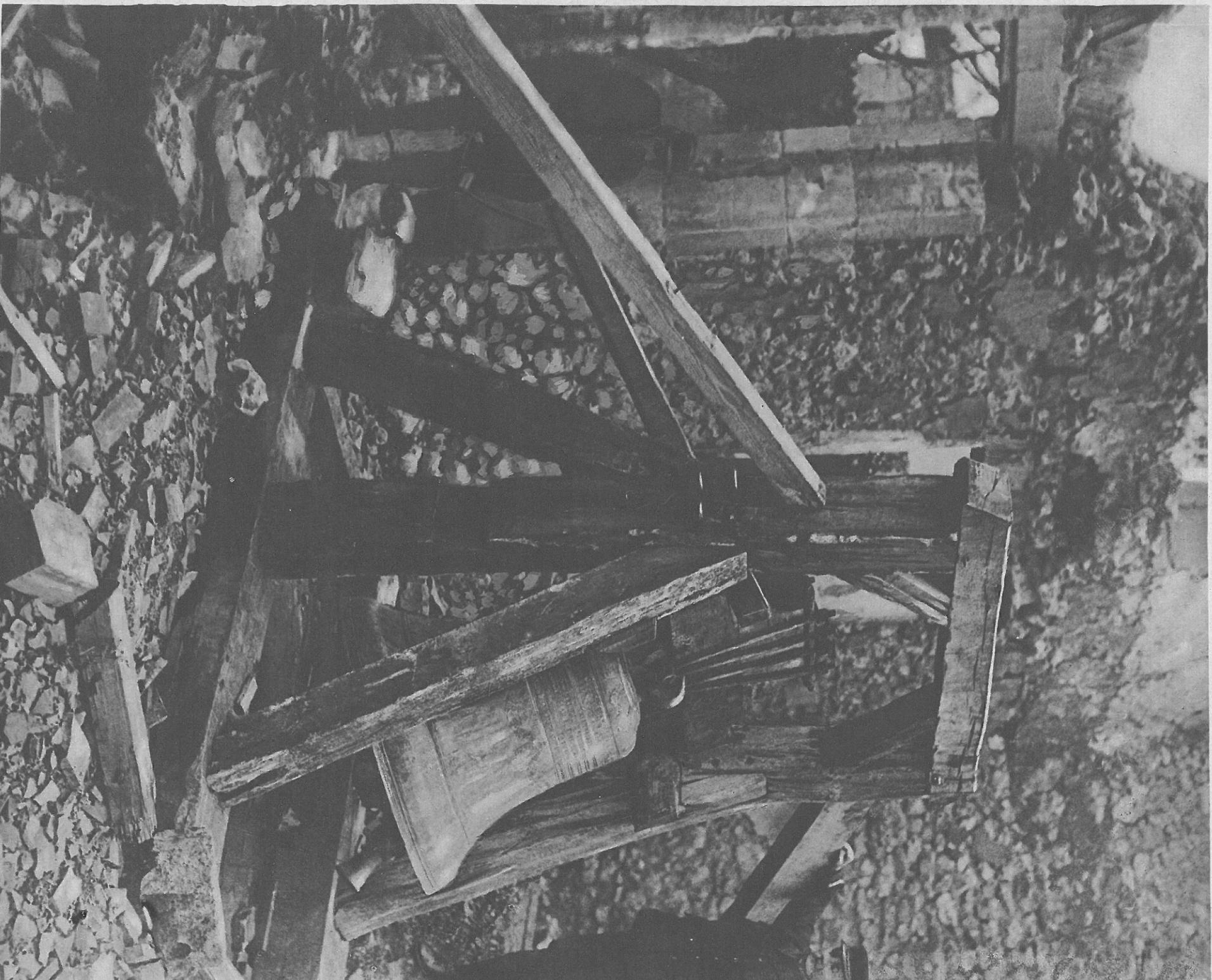


### Les soldats vont, par les boyaux, jusqu'à la tranchée d'où part l'attaque

Tranquillément, comme s'ils allaient à l'exercice, les soldats s'acheminent en file indienne par les boyaux, longs de plusieurs kilomètres, qui serpentent dans la plaine en s'enfonçant de plus en plus. Au-dessus d'eux les obus passent en sifflant, préparant

l'attaque. Peu à peu les hommes arrivent dans les tranchées avancées où ils se blottissent prêts à bondir, et quand le moment est venu de charger à la baïonnette, avec un courage admirable, ils s'élancent en rase campagne, tête baissée, méprisant la mort.

## UN PRÊTRE-SOLDAT SONNE LUI-MÊME LA MESSE

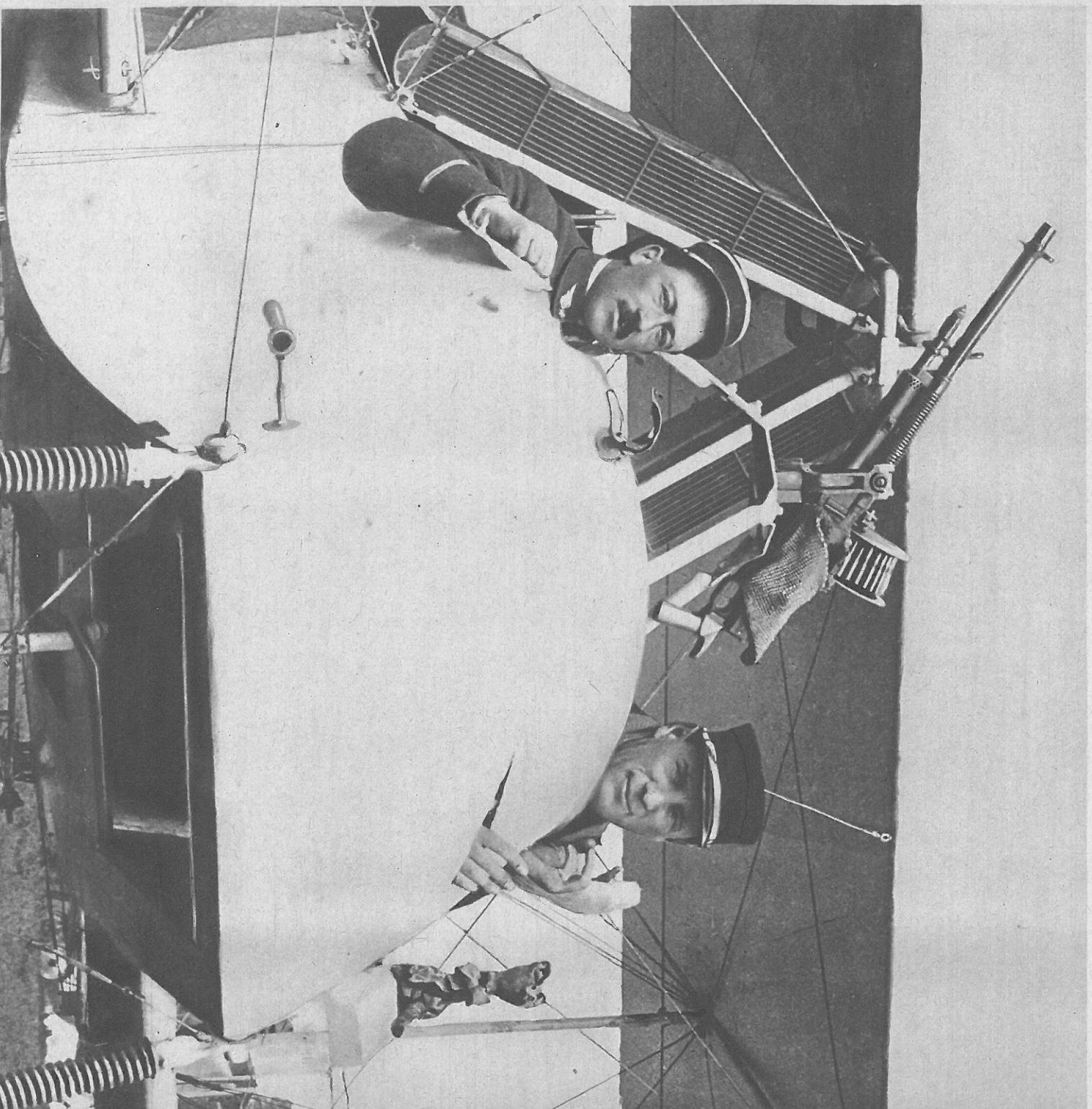


### La cloche, montée sur un support de fortune, de l'église de Louppy-le-Château

C'est dans un petit village meusien de 482 habitants, Louppy-le-Château, que l'on peut assister chaque dimanche à cette scène curieuse : un soldat sonnant la cloche dans une église en ruines pour appeler les fidèles, puis, passant ses vêtements sacerdotaux

par-dessus son uniforme pour célébrer les offices. L'église fut si sérieusement bombardée que la cloche tomba sur le sol. Le harsard voulut qu'elle ne se brisât pas et, installée sur un support au ras de terre, elle sonne maintenant d'une voix plus grave.

## LA MORT HÉROÏQUE DU DESSINATEUR DE LOSQUES



## LE CARICATURISTE DE LOSQUES ET SON PILOTE AU RETOUR D'UNE RECONNAISSANCE PÉRILLEUSE

**L**A mort du dessinateur bien connu Daniel de Losques, survenue dans des circonstances particulièrement émouvantes, a produit une profonde impression dans les milieux parisiens où le talent de ce charmant artiste était très apprécié. De Losques qui était sergent bombardier, fut récemment cité à l'ordre du jour pour une reconnaissance aérienne au cours de laquelle son appareil avait reçu plusieurs projectiles. C'est au retour de ce vol que fut prise notre photo. De sa main droite, l'artiste indique la trace d'une balle. Dans une lettre très gaie, adressée à un ami, il racontait ainsi l'aventure :

« Mercredi, 23 juin 1915.

« Mon cher ami,

« Votre aimable lettre me parvient ici à X... où nous vivons sous la tente comme

Achille, et sous Arras comme Louis XIV.

« Ce serait avec le plus grand plaisir que je vous enverrais pour votre œuvre quelque dessin, mais je n'ai rien ici comme "matériaux" et je me sens, je vous l'avoue, dans l'incapacité totale de travailler.

« Comme tout militaire j'emploie mes loisirs à... dormir et dès que j'ai une heure, c'est pour, selon l'expression, "en écraser".

« J'ai, en effet, rencontré Pierre à Saint-Pol, qui m'a donné de vos bonnes nouvelles. Il y a, nouvellement arrivés à l'escadrille, le lieutenant Jacques Richepin et le sergent Boutet de Mönvel; c'est, vous le voyez, une escadrille parisienne.

« Excusez-moi, mon cher ami, de me "défiler". C'est ce qu'on apprend à faire aux soldats, et pour le moment je ne suis que cela, comme tout le monde.

« J'ai eu la veine, l'autre jour, de passer à 2.800 mètres assez heureusement, au milieu d'une averse, sans trop de dégâts, et on m'a cité à l'ordre du jour de l'armée.

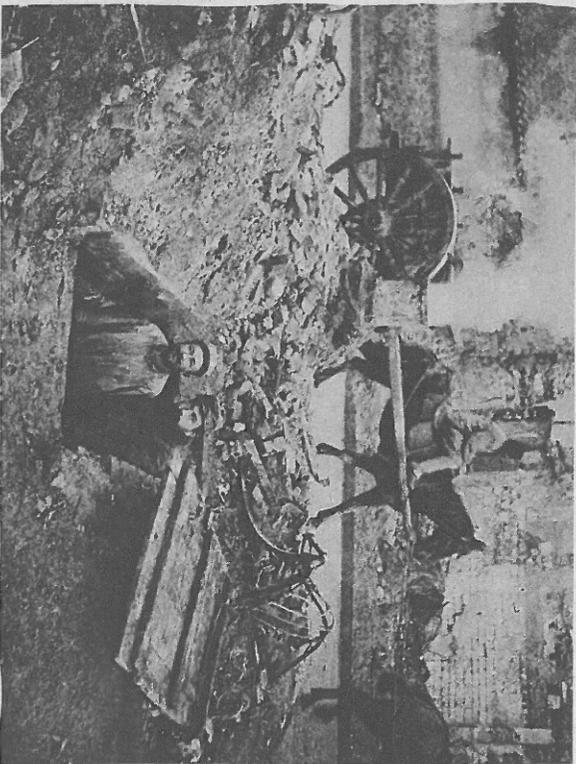
« Nous autres gens de théâtre, cela nous fera toujours plaisir d'avoir la "vedette" et la vanité est le moindre de nos défauts.

« Bien cordialement votre

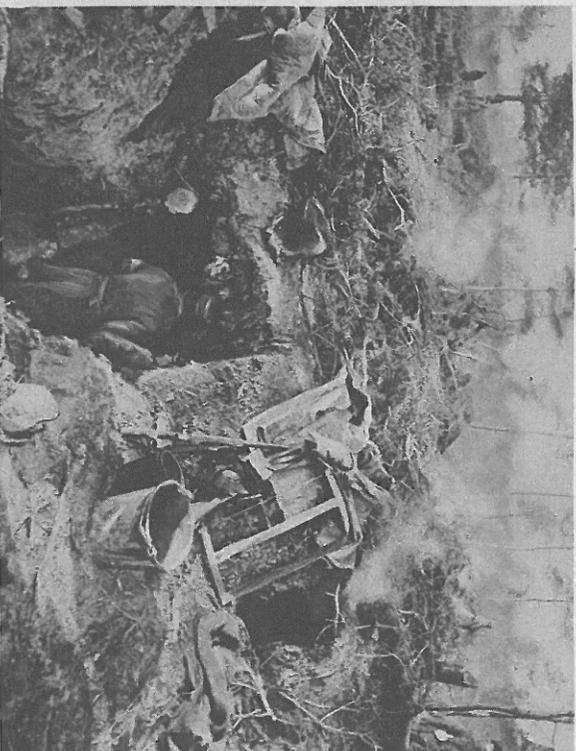
DE LOSQUES ».

Chargés d'une mission périlleuse quelques semaines plus tard, de Losques et son pilote, après un combat aérien violent, tombaient dans les lignes allemandes. Une lettre lancée par un avion ennemi ayant indiqué le lieu précis de leur tombeau, un aviateur français y laissait tomber, le lendemain, une gerbe de roses, touchant hommage à la mémoire de celui qui fut un spirituel artiste et un brave.

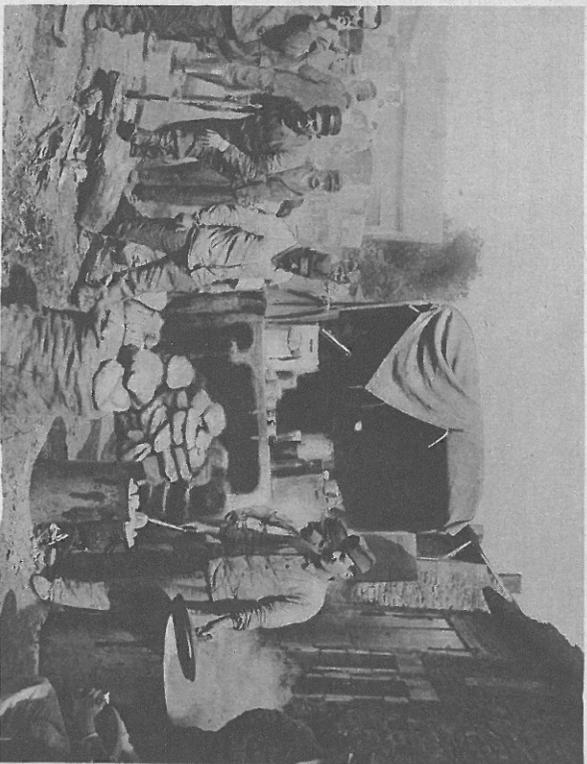
## LE CUISINIER DES TRANCHÉES VA-T-IL DISPARAITRE ?



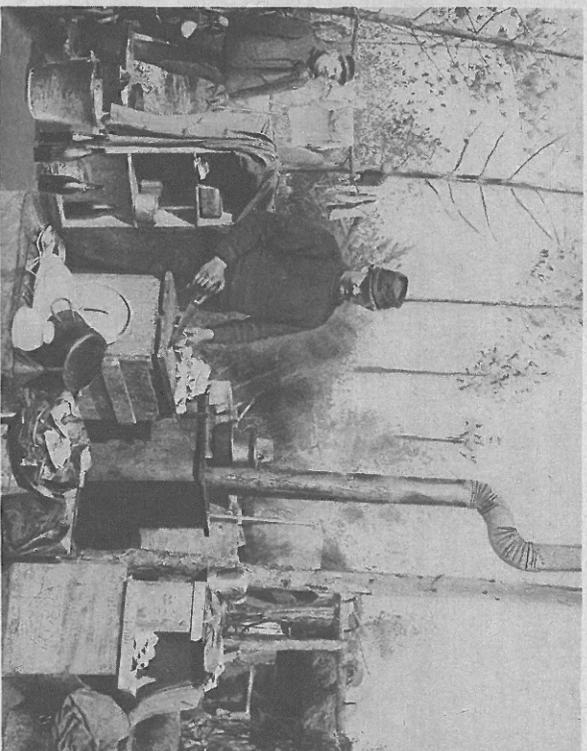
CUISINIERS INSTALLÉS DANS UNE CAVE EN ARGONNE



CUISINE SOUTERRAINE EN ARRIÈRE DU FRONT



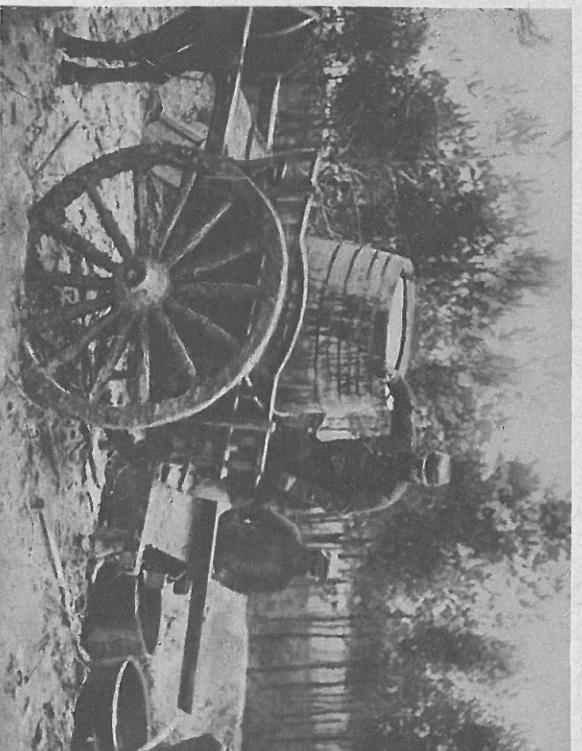
CORDON-BLEU DANS UN CENTRE DE RAVITAILLEMENT



LE "CUISTOT" CLASSIQUE OPÉRANT EN PLEIN AIR



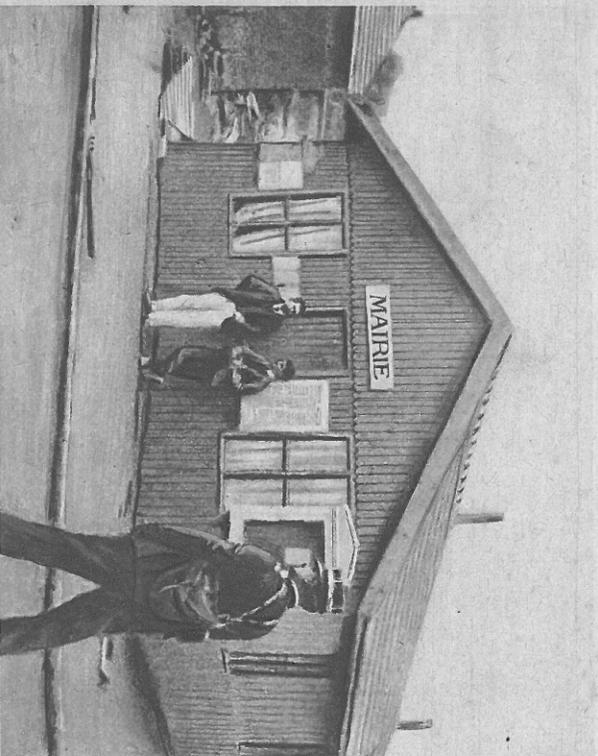
PRÉPARATIFS UN JOUR DE GRANDE BOMBANCE



AIDES CUISINIERS A LA CORVÉE D'EAU

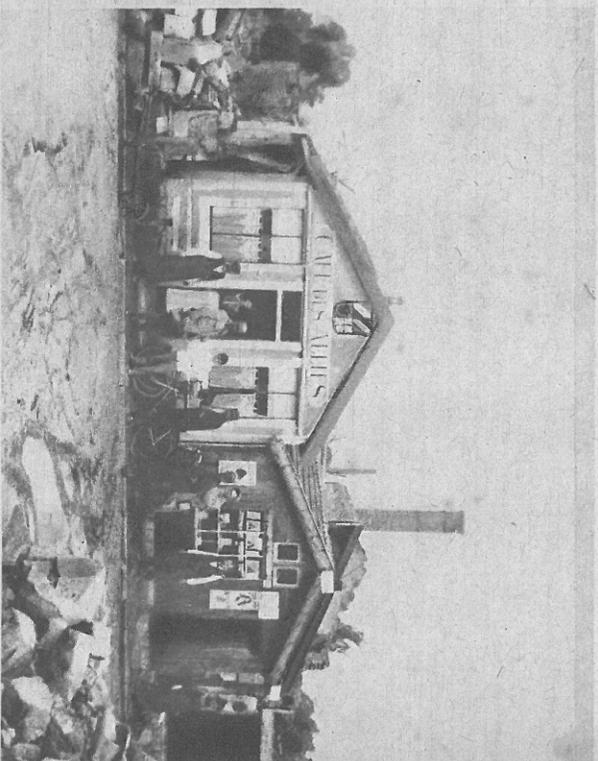
C'en est fini, paraît-il, du "cuisiot". Notre confrère des tranchées, l'"Echo des Marmites", nous l'apprend. Les escouades perdraient leurs prérogatives culinaires et bientôt la marmite rouillante aura définitivement remplacé le chautier des cuisiniers qui, souvent, se

trouvait pris sous les obus. Le pittoresque s'en va, mais nos troupiers ne le regretteront pas, puisqu'ils seront mieux nourris. Nous avons groupé ici quelques photos de ces cuisines appelées à disparaître. On remarquera surtout celles qui sont abritées sous terre.



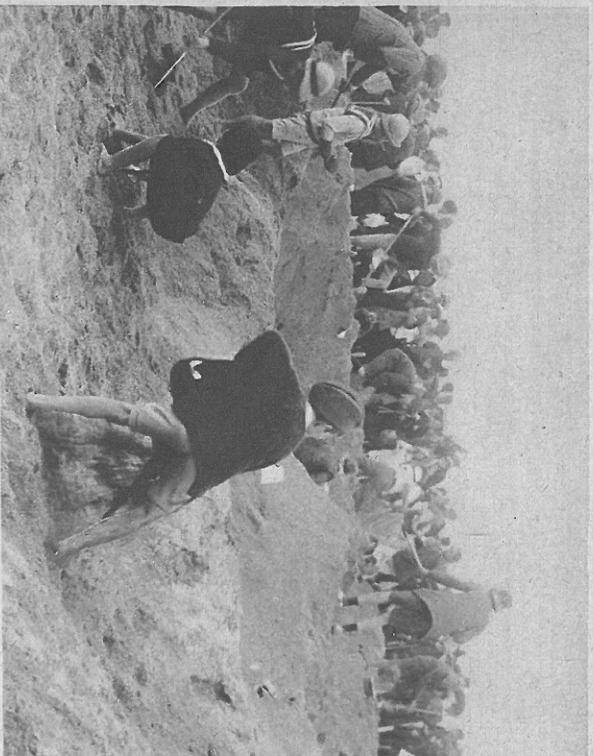
#### LA NOUVELLE MAIRIE DE SERMAIZE-LES-BAINS

Le village de Sermaize, qui fut littéralement saccagé l'an dernier, renait de ses ruines. Voici la mairie provisoire, en planches.



#### LE CAFÉ DES ALLIÉS A SERMAIZE-LES-BAINS

Beaucoup des 2.323 habitants de Sermaize sont revenus et le commerce reprend. On voit ici un café et la boutique d'un coiffeur.



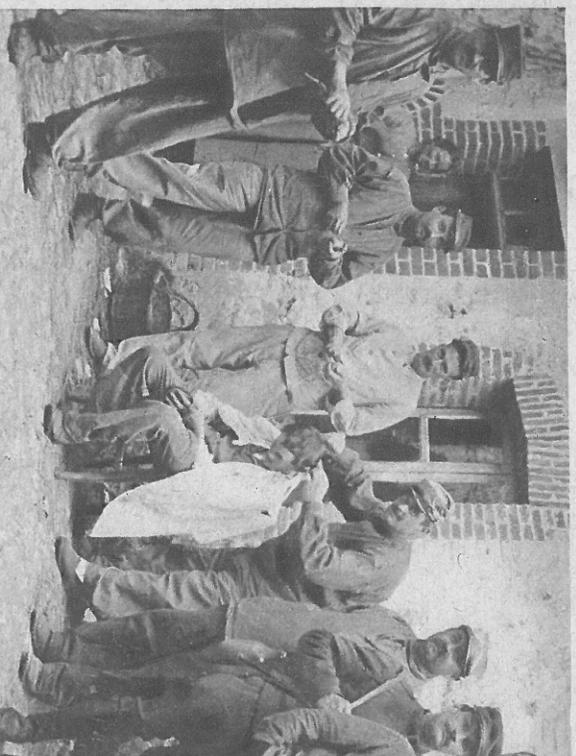
#### SUR NOS PLAGES, LES ENFANTS FONT LA GUERRE

La guerre se reflète jusque dans les jeux des enfants. Sur les plages, ils creusent des tranchées pour les prendre ensuite d'assaut.



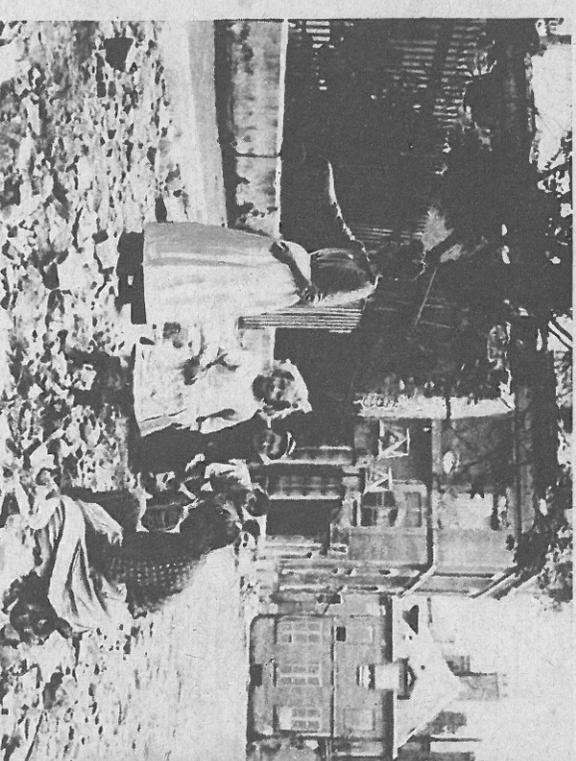
#### A TROUVILLE : LES PETITES AMBULANCIÈRES

Après que les garçons se sont livrés de chauds combats, les fillettes ambulancières entrent en scène et emportent les blessés.



#### UN COIFFEUR MILITAIRE QUI RASE DES CIVILS

Dans une petite localité, près du front, les coiffeurs étant tous mobilisés, c'est un soldat qui rase les civils comme ses camarades.



#### LES RÉMOIS S'ADONNENT A UNE INDUSTRIE NOUVELLE

Devant la cathédrale de Reims, femmes et enfants cherchent des débris de vitraux que l'on sertit dans des bagues à bon marché.